

Résumés

Translating America

Goldie Morgentaler

Cet article traite pour commencer des expériences d'une étudiante canadienne faisant ses études à New York, et enseignant l'anglais à des immigrants juifs récemment arrivés d'URSS. Il s'agit du genre de cours qui, il y a plus de quarante ans, a valu à l'irrésistible Hyman Kaplan de devenir immortel dans les pages de Leo Rostan. Mais dans ce compte rendu réaliste et sensible, Goldie Morgentaler glisse discrètement un autre thème que les problèmes linguistiques de ses étudiants: nous sommes ainsi amenés dans une espèce de salle d'observation où nous assistons avec elle à la naissance souvent pénible, dans une société libre, d'hommes et de femmes adultes qui ont passé leur vie dans les cavernes psychiques qui leur avaient été assignées à la base d'un gouvernement montagneux et tout puissant.

Is Effective Teaching Effective Leadership?

Robert R. Newton

Faut-il posséder les mêmes qualités de chef pour enseigner l'anglais et les mathématiques ou la grammaire française et la littérature française? Les qualités de chef diffèrent-elles selon les classes? Est-ce la taille d'une classe ou d'une école ou le groupe socio-économique ou le niveau de compétence qui modifie le style de direction que l'on attend d'un professeur? Nous estimons tous que oui, mais nous aurions probablement du mal à préciser ce que cela signifie dans chaque cas. Newton estime qu'il est très avantageux d'appliquer la théorie et les recherches sur les qualités de chef aux tâches d'enseignement, surtout pour ce qui est de la formation des maîtres, et il démontre la façon dont les problèmes courants de la classe s'éclairent à la lumière des concepts que l'on connaît déjà dans les milieux commerciaux et industriels et dans

l'administration scolaire. Il démontre également la façon dont le concept d'une dichotomie familière et fondamentale entre l'enseignement d'une discipline et l'enseignement des enfants peut se formuler en une progression de modes de direction en vue d'atteindre l'objectif en vertu duquel les élèves pourront apprendre tout seuls sans direction du tout.

Improving Schools

Peter Coleman

Il se peut que les moulins de Dieu moulent lentement dans le système éducatif nord-américain, mais avec l'aide de Peter Coleman, on obtient une mouture excessivement fine. La conviction de nombreuses gens de vieux pays selon laquelle le personnage le plus important du système d'éducation est naturellement le principal d'une école devait toujours être compensée par le corollaire selon lequel, à l'instar des autres secteurs de la vie, les bon principaux sont exceptionnels, inhabituels, et accidentels. Comment donc un système public peut-il prévoir ce genre de choses et toujours être responsable? Avec beaucoup de bon sens pratique, Coleman démontre patiemment comment cela se fait, en établissant chaque proposition de manière conservatrice et ferme sur les recherches contemporaines tout en rassemblant le cadre global de son argumentation autour d'une vision révolutionnaire. Cette vision place le centre des décisions pédagogiques à l'école même et non pas au niveau de la commission scolaire ou à un niveau encore plus élevé. Il n'y a pas qu'au Québec où cette idée suscite beaucoup d'intérêt et de controverse.

The Political Thought of Michael Oakeshott

Yarema Gregory Kelebay

Le droit que s'arroge l'Etat d'organiser l'éducation de ses jeunes pour atteindre un objectif quelconque est jugé par la plupart des gens qui vivent dans une société libre comme une usurpation de pouvoir. La dissertation d'Oakeshott sur le rôle de l'Etat moderne dans la société fournit à Kelebay une base pour lancer ses attaques sur les développements récents qui ont été proposés au Québec par le ministère de l'Éducation. Il souligne que la notion de suprématie parlementaire dans ce genre de question n'a jamais cherché à exclure de sa juridiction le rôle d'autres instances compétentes, telles que les sociétés savantes, les chercheurs et les enseignants; selon lui, concéder ce point aux politiciens revient à négliger les devoirs de l'intellect et de la volonté.

Children Have Duties

Laurence Stott

A.S. Neill soutenait toujours que "ce que l'on appelle paresse n'est ni un manque d'intérêt ni un signe de mauvaise santé." Si Neill rejette l'emploi du mot "paresseux", c'est qu'il refuse d'accuser l'enfant d'inactivité dans une situation d'apprentissage.

Ce refus d'accuser l'enfant est lié au rejet de la notion qu'un enfant doit apprendre "mieux" qu'il ne le fait en réalité. Stott soutient que ni l'un ni l'autre de ces refus n'est justifié, et par voie de conséquence, pas plus le rejet du terme "paresseux". Les critiques du système scolaire ont fait du tort aux professeurs en refusant de reconnaître que les enfants peuvent être, et sont souvent, paresseux.

Adult Education or Training?

Patrick Keane

Dans son sens large, l'éducation a toujours été la prérogative de la classe oisive; depuis l'ère de Platon, ceux qui devaient travailler pour vivre n'avaient qu'une chose à contempler, l'apprentissage d'un métier. Toutefois, ce n'est qu'en tirant parti de cette distinction que le gouvernement fédéral du Canada a réussi à s'immiscer dans le domaine de l'éducation permanente. (La responsabilité des questions d'Education a été confiée aux provinces en 1867). Mais Keane craint que les expériences malheureuses de l'"éducation" des classes ouvrières au 19^e siècle ne se répètent aujourd'hui, sous une rationalisation différente peut-être, mais avec les mêmes conséquences. Dans un tableau historique intrigant des instituts de mécanique du Canada victorien, il nous fait découvrir un épisode de plus de l'histoire infâme des gouvernements qui s'efforcent de maintenir les citoyens de deuxième classe à leur place. Selon lui, la même situation est en train de se reproduire.

The Spiritual Factor In Educational Administration

Douglas J. Thom

"Les meilleurs manquent totalement de convictions tandis que les pires sont intensément passionnés." Les prémonitions de Yeats étaient plutôt lugubres mais certainement pas rares lorsqu'il écrivit ces lignes, prévoyant le second Avènement sans joie d'une bête brutale, inconnue et rustre. Peut-on avoir des convictions de nature spirituelle sans l'intensité passionnée qui va de pair, de l'avis de beaucoup, avec le terme "religieux"? La difficulté, selon Thom, a différé pendant trop longtemps l'admission que les gens occupant des postes de direction dans l'éducation ne peuvent s'acquitter de leurs pleines responsabilités avec la technique seulement. Ils doivent être convaincus de la justesse de ce qu'ils font, et transmettre cette conviction à ceux qui travaillent avec eux et sous leurs ordres; et l'éducation doit être animée une fois de plus par l'idée de service. Il cite un certain nombre de penseurs et de praticiens actuels qui soutiennent, comme lui, que la spiritualité est une condition nécessaire à tout administrateur qui se respecte.

